

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2023

Période de collecte :

du mercredi 27 septembre 2023 au mercredi 4 octobre 2023

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 septembre et le 4 octobre), l'activité a peu évolué en septembre dans l'industrie, et a progressé dans les services marchands et le second œuvre du bâtiment. Pour octobre, les chefs d'entreprise anticipent une progression de l'activité dans l'industrie et les services, et une stabilité dans le bâtiment. Les carnets de commande poursuivent leur érosion dans l'industrie et le bâtiment.

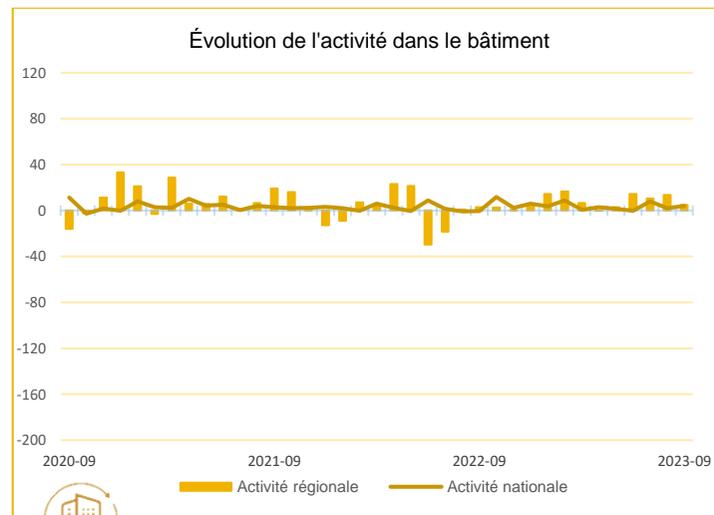
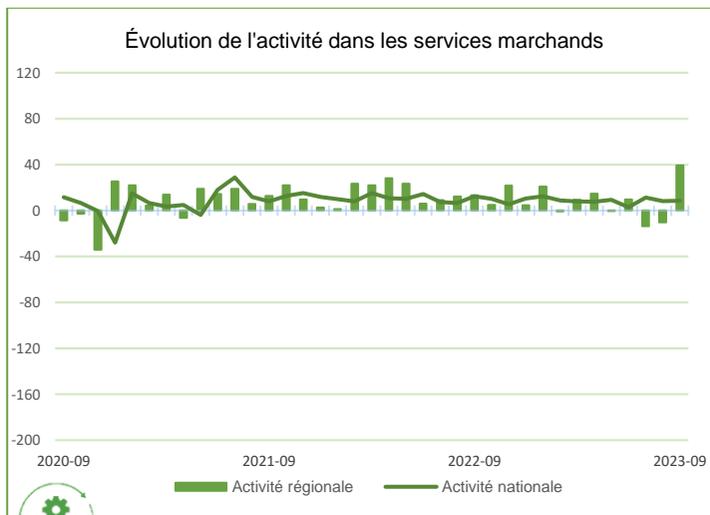
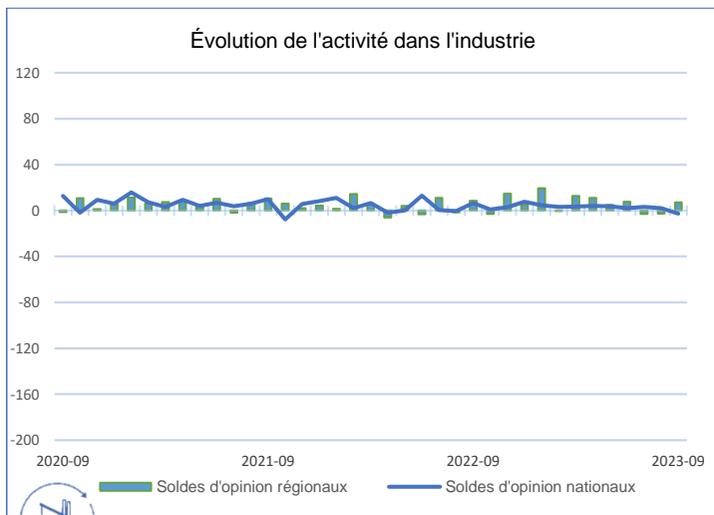
Les difficultés d'approvisionnement se stabilisent à de bas niveaux dans le bâtiment (9 % des entreprises les mentionnent en septembre, comme en août) et dans l'industrie (17 %, comme en août). Les industriels jugent que les prix sont de nouveau en nette baisse pour les matières premières et que ceux des produits finis se stabilisent. Dans les trois grands secteurs, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix le mois précédent reste faible, proche de ses niveaux pré-Covid. Dans l'industrie, 6 % des chefs d'entreprise ont baissé leurs prix en septembre, alors que 7 % les ont augmentés.

Les difficultés de recrutement reculent de nouveau en septembre mais restent encore élevées (48 %, après 50 % en août).

La situation de trésorerie reste jugée dégradée dans l'industrie et les services.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, le PIB progresserait légèrement au troisième trimestre 2023 (+ 0,1 %) après la hausse surprise du deuxième trimestre (+ 0,5 %).

Situation régionale



Source Banque de France [en évolution, un solde d'opinion positif (négatif) correspond à une hausse (baisse). Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200]

Points Clefs

Dans la région, l'activité a bien progressé dans les services marchands, et dans une moindre mesure dans l'industrie et le bâtiment.

Les difficultés d'approvisionnement sont devenues très minoritaires à l'exception de quelques produits de sous-secteurs industriels : verre, semi-conducteurs, cartes électroniques. Les problèmes de recrutement restent forts. Les prix de vente se sont stabilisés, il est parfois envisagé de les baisser pour contrer la faiblesse de la demande. Les coûts des matières premières sont en léger recul (l'acier et l'inco sont stables, l'aluminium et le papier baissent). La renégociation des contrats d'énergie débouche parfois sur de fortes hausses tarifaires et ne permettent pas de revenir sur les augmentations antérieures, les dates d'échéance pour renégocier sont souvent à fin 2023/début 2024.

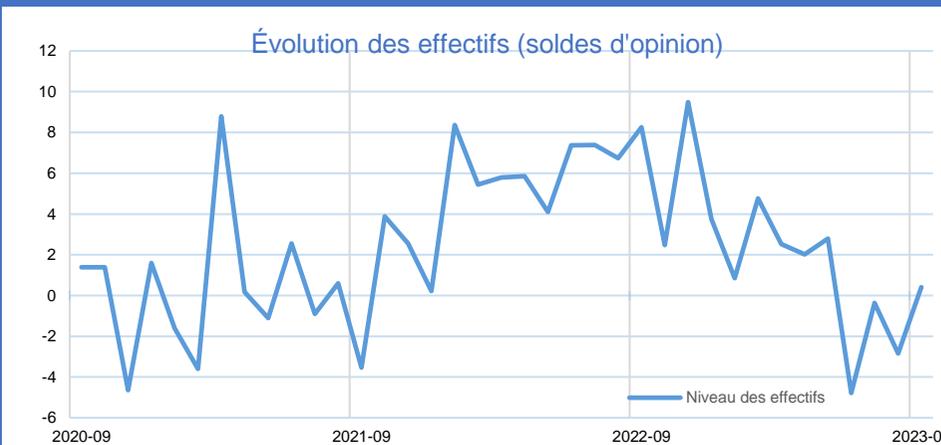
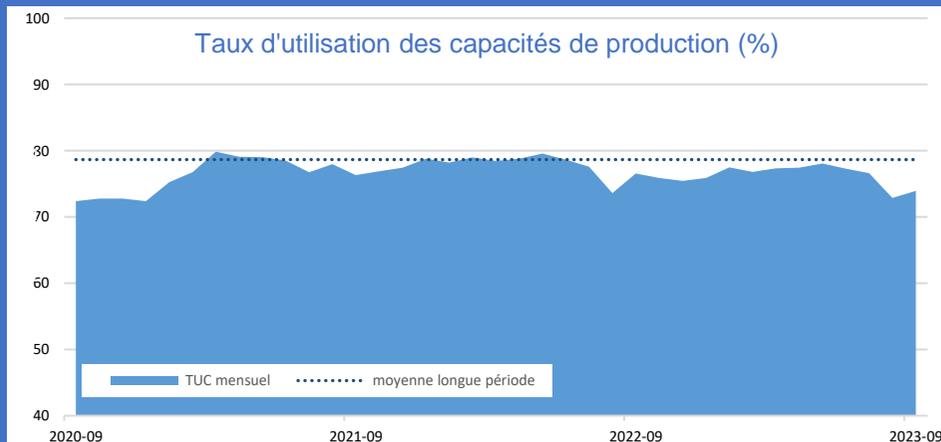
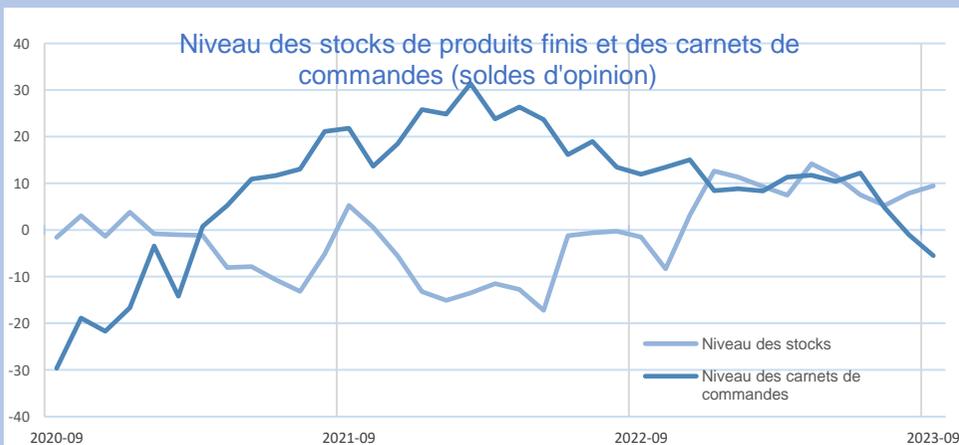
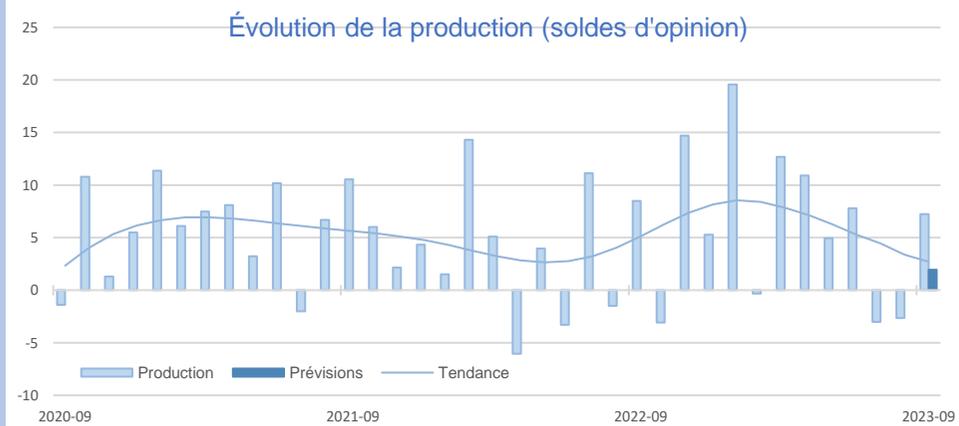
Les trésoreries sont toujours jugées correctes, avec néanmoins des tensions qui s'accroissent. Les carnets de commandes continuent de s'éffriter.

Le mois d'octobre serait stable dans l'industrie et les services mais en recul modéré dans le bâtiment. Les inquiétudes liées au niveau des taux d'intérêt sont de plus en plus marquées, un affaiblissement du secteur du bâtiment inquiète pour les prochains mois, de même que le comportement du consommateur réduisant ses achats sous l'effet de l'inflation. La récente progression du prix du baril ajoute à ces inquiétudes pour la conjoncture de la fin de l'année 2023 et du début de 2024.



Synthèse de l'Industrie

La légère hausse de l'activité en données agrégées masque des évolutions contrastées selon les secteurs et les entreprises. L'industrie pharmaceutique, la fabrication de matériel de transport, les équipements électriques et électroniques et les cosmétiques affichent des progressions, alors que l'agroalimentaire, la métallurgie, l'imprimerie et la fabrication de produits en caoutchouc sont en recul. Les carnets de commandes, toujours jugés corrects, se dégradent. Les prix des matières premières et des produits finis ont peu varié. Les trésoreries sont juste à l'équilibre. Des craintes sont exposées sur le futur niveau de la demande, la situation du secteur immobilier et le prix à venir des carburants.



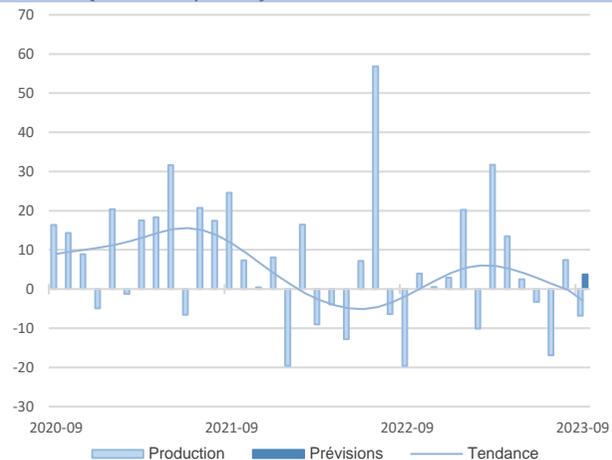
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,3%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



Agroalimentaire

Contrairement aux prévisions, la production a ralenti en septembre et s'inscrit de nouveau en recul par rapport à celle de l'an passé. Les difficultés de recrutement sont évoquées par plus de la moitié des chefs d'entreprises interrogés. Les livraisons sont restées stables. Les carnets de commandes demeurent faibles. Face au renchérissement de certaines matières premières, les prix de vente sont repartis à la hausse et progresseraient encore le mois prochain.

Un léger redressement de l'activité est espéré à court terme.

Matériel de transport

La production a augmenté plus que prévu. Les stocks de produits finis sont désormais jugés légèrement excédentaires.

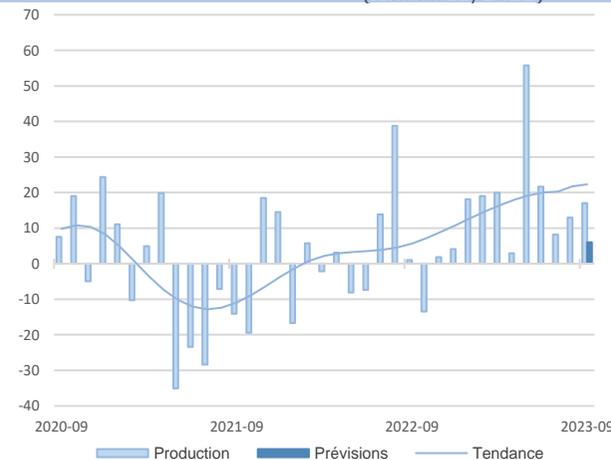
Les coûts des matières premières n'ont pas augmenté alors que les prix de vente ont un peu progressé.

Les carnets de commandes sont toujours jugés bons.

Une petite hausse de l'activité est attendue en octobre.

9,2%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



GRANDS
SECTEURS

L'activité globale a peu évolué.

La production a rebondi comme prévu mais demeure à des niveaux inférieurs à ceux de septembre 2022.

Avec une demande poussive, l'appréciation portée sur les carnets ne s'est pas améliorée.

Le prix des produits finis a baissé, à l'image de celui des intrants.

Les effectifs se sont globalement stabilisés mais devraient se contracter le mois prochain.

L'activité fléchirait à court terme.

La demande a été atone et les carnets de commandes sont jugés normaux.

Les prix des produits finis et des matières premières sont restés stables.

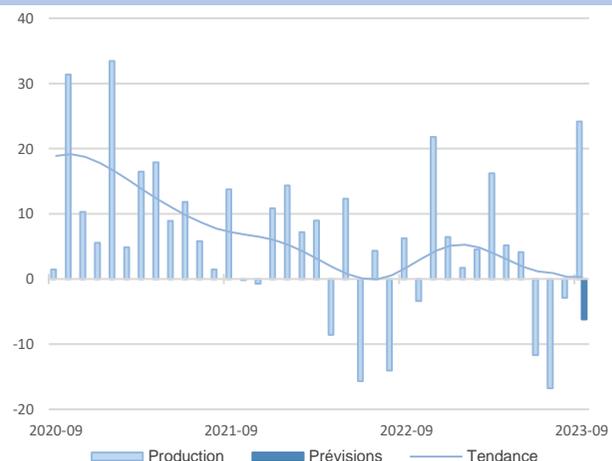
Les trésoreries sont tout juste à l'équilibre.

Les effectifs n'ont pas évolué.

Les prévisions ne donnent pas d'évolution tranchée pour octobre.

18,8%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

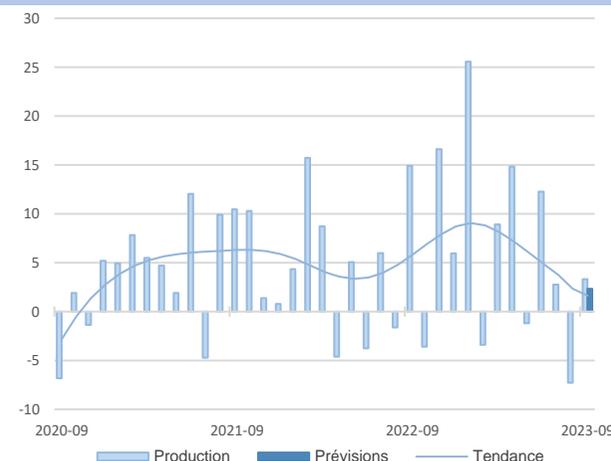


Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

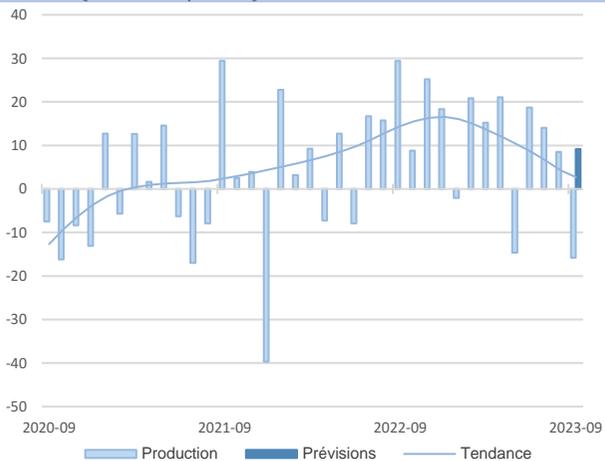
61,8%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



14,6%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Métallurgie



L'activité a été décevante pour un mois de septembre.

Les coûts des matières premières ont légèrement baissé tandis que les prix des produits finis ont un peu augmenté. Les stocks de produits finis sont maîtrisés.

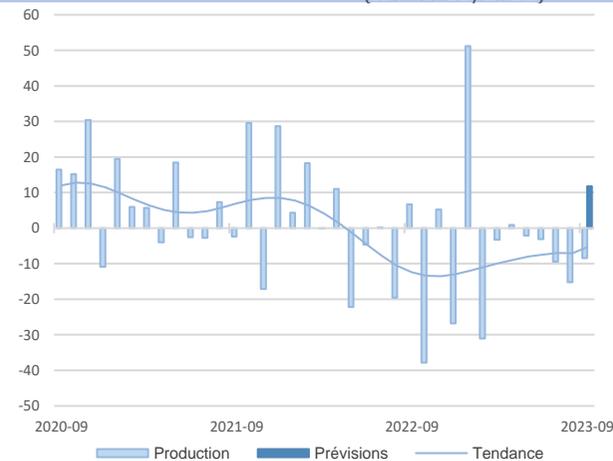
Les trésoreries sont toujours tendues.

La demande a été relativement dynamique et les carnets de commandes sont jugés satisfaisants.

La production progresserait en octobre.

Produits en caoutchouc, plastique

9,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



La production a été globalement peu dynamique pour la période.

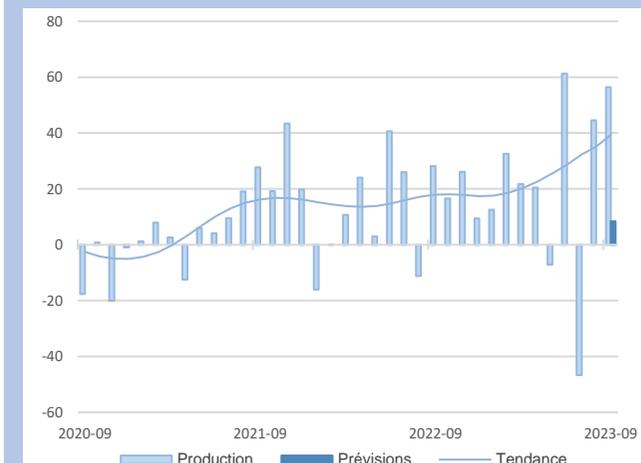
Les prix des produits finis sont restés stables alors que les coûts de certaines matières premières ont baissé.

Les effectifs n'ont pas varié.

Les trésoreries sont toujours dégradées.

Les commandes sont en baisse et le jugement porté sur les carnets est défavorable.

L'activité s'inscrirait néanmoins en hausse à court terme.



La production a fortement progressé en septembre malgré quelques difficultés d'approvisionnement rencontrées par certaines entreprises sur les contenants.

Les coûts des intrants et les prix de vente ont peu évolué. Les trésoreries sont correctes.

Les effectifs se sont renforcés.

La demande a été dynamique et les carnets de commandes sont jugés satisfaisants.

Une nouvelle progression est attendue pour octobre.

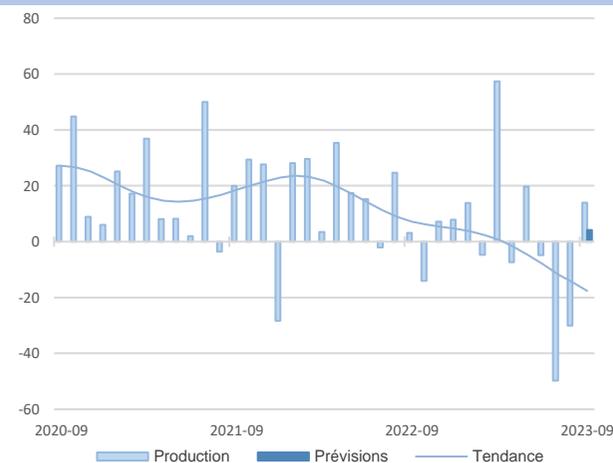
La production a progressé moins fortement que prévu.

Les stocks de produits finis se sont alourdis.

Avec une demande orientée à la baisse, en particulier à destination de l'électronique grand public, les carnets manquent toujours de consistance.

Les prix n'ont guère varié.

L'activité se maintiendrait à brève échéance. À plus long terme, l'érosion de la demande inquiète les industriels interrogés.



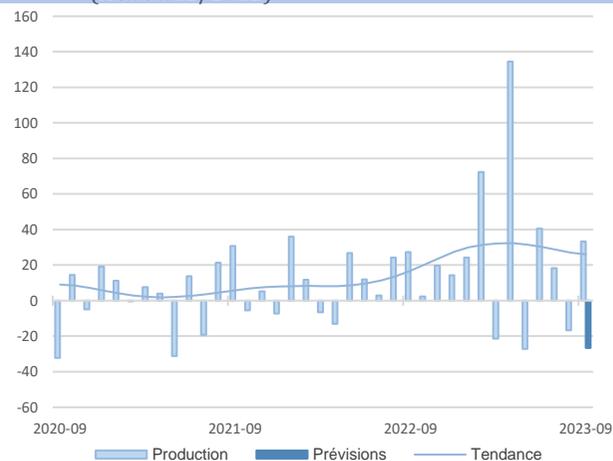
7,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Industrie pharmaceutique

Produits informatiques, électroniques, optiques

4,6%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

4,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



Cosmétique

La production s'est redressée en septembre. Les effectifs ont été renforcés malgré des difficultés généralisées de recrutement.

Les coûts des intrants et les prix des produits n'ont pratiquement pas varié.

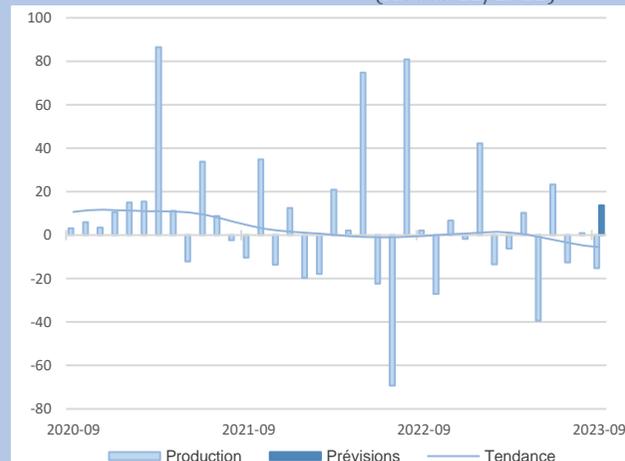
La demande intérieure a reculé et les carnets de commandes sont désormais jugés insuffisants.

Les trésoreries sont à l'équilibre.

Une baisse de l'activité est attendue pour octobre.

Autres produits minéraux non métalliques

4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



La production a marqué le pas pour un mois de septembre.

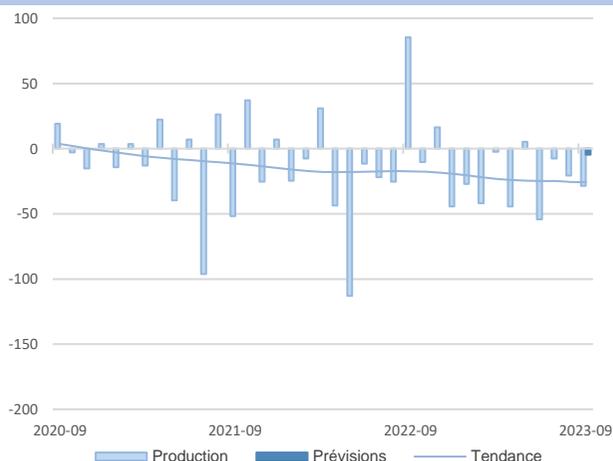
Les prix des intrants ont baissé tandis que ceux des produits finis ont poursuivi leur hausse.

Les effectifs sont restés stables.

Les trésoreries sont toujours aussi tendues.

La demande a été dynamique. Les carnets de commandes sont jugés de bon niveau.

Un accroissement de l'activité est attendu dans les prochaines semaines.



Comme pour les mois précédents, l'activité n'a pas été bien orientée en septembre.

Les coûts des matières premières ont baissé; les prix des produits finis ont très légèrement augmenté.

Les effectifs se sont de nouveau contractés. Les trésoreries, déjà jugées insuffisantes, se sont encore dégradées.

Les carnets de commandes, affectés depuis longtemps par la baisse des éditions de catalogues et la concurrence du numérique, sont jugés insuffisants.

Une quasi stabilité de l'activité est attendue en octobre.

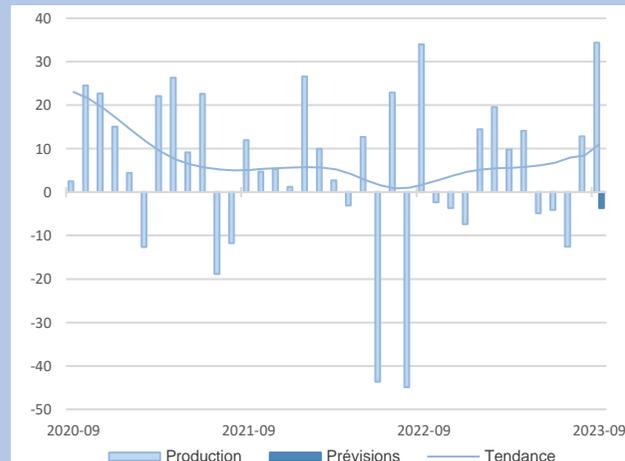
La production a progressé plus que prévu.

Dans un secteur très hétérogène, certaines entreprises ont pu booster leur activité grâce à un renfort des intérimaires.

Pour autant, les marchés continuent globalement à se replier et les carnets sont toujours jugés insuffisants.

Les prix ont baissé.

Au-delà d'une érosion de l'activité attendue en octobre, la morosité de la demande inquiète les dirigeants interrogés.



2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

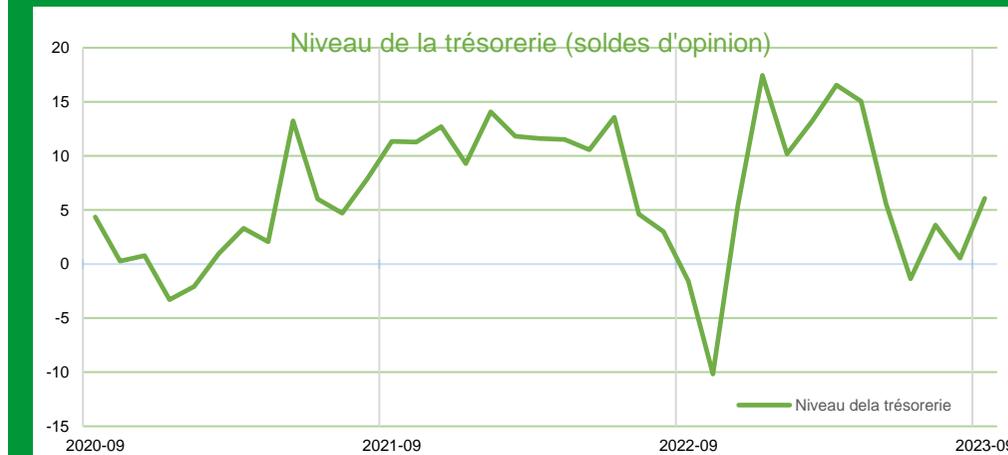
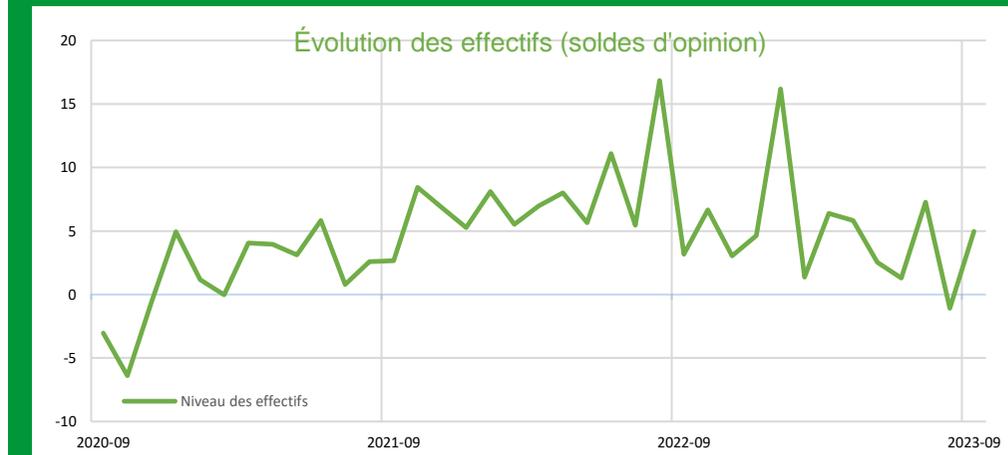
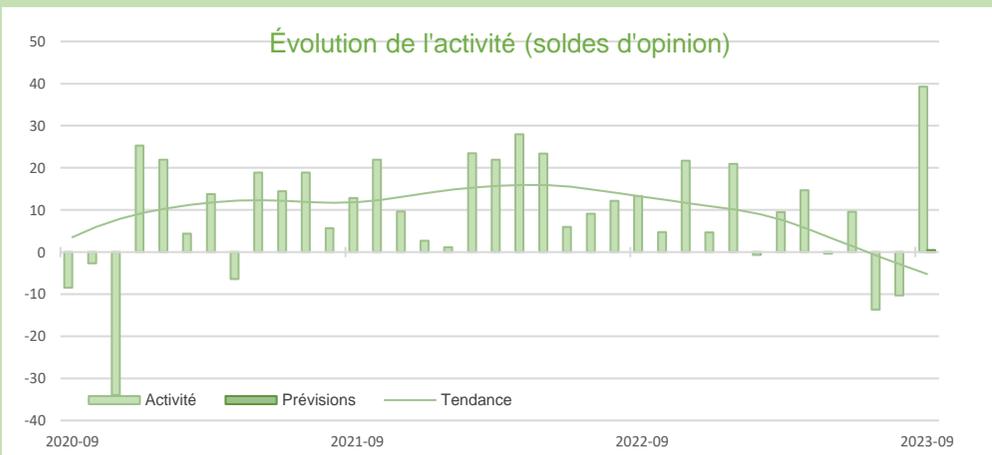
Autres machines et équipements

9,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



Synthèse des Services Marchands

L'activité des services marchands a fortement rebondi en septembre après deux mois consécutifs de baisse. Cette tendance concerne tous les secteurs, à l'exception du travail intérimaire dont la progression est modérée. La hausse des prix de vente s'est de nouveau atténuée, des baisses de prix sont envisagées dans quelques sous-secteurs afin de contrer la faiblesse de la demande. Les effectifs n'ont pas évolué. Les trésoreries sont équilibrées. Une stabilité est attendue pour octobre. Les entreprises qui travaillent avec le bâtiment expriment des craintes sur l'évolution à venir de ce secteur.



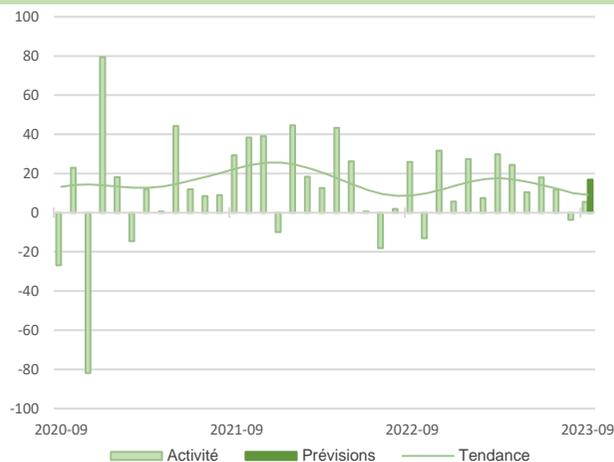
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

2,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Travail intérimaire

La reprise a été moins prononcée que prévu.

La demande dans le BTP et, dans une moindre mesure dans l'industrie des biens de consommation, tend à s'essouffler. Celle émanant de la logistique et de l'industrie liée à la défense a été plus soutenue.

La quasi-totalité des agences rencontrent toujours des problèmes de recrutement sur certains profils, les empêchant de satisfaire l'intégralité de la demande.

L'activité progresserait en octobre.

Transports

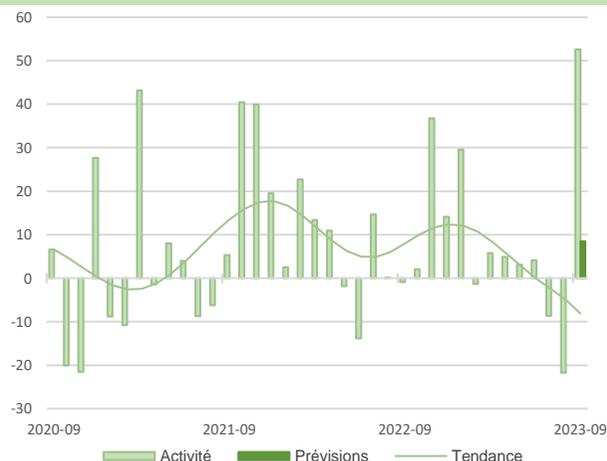
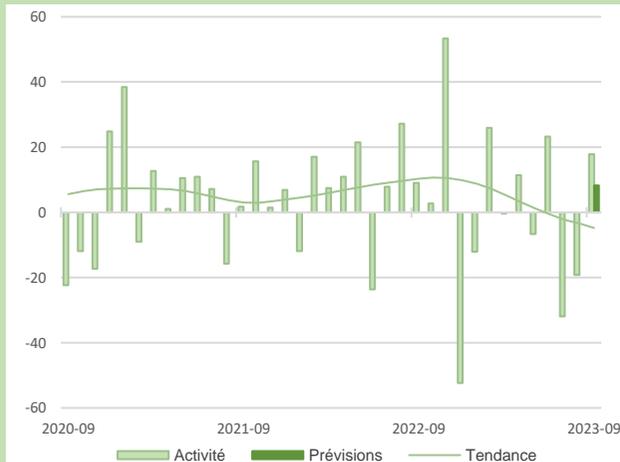
Comme prévu, l'activité s'est bien redressée en septembre. En revanche elle s'inscrit toujours en net retrait par rapport à l'an passé, à cause de la baisse de la consommation des ménages, hors luxe, et du ralentissement du secteur de la construction de logement.

Les prix devraient progresser pour absorber une partie de la forte augmentation des charges (salaires, matériels, taux d'intérêt, péages, et carburant quand non répercuté...).

Les rotations accéléreraient en octobre.

15,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Comme prévu, l'activité a fortement progressé par rapport à août.

Il y a encore eu des travaux exceptionnels. Les travaux de nettoyage courant ont été plus nombreux qu'en août durant lequel davantage de sites avaient été fermés.

Les trésoreries sont tendues, notamment en raison de retards de paiement chez des clients parfois en difficulté financière. Certains réfléchissent à réduire leur cahier des charges afin de diminuer les coûts.

L'activité augmenterait en octobre.

La fréquentation au mois de septembre a été meilleure que prévu et surtout meilleure qu'en août, jugé décevant.

La clientèle touristique s'est ajoutée à la clientèle d'affaires grâce à une belle météo et un bon calendrier d'événementiels. Seules un tiers des entreprises interrogées ont mentionné des problèmes de recrutement.

Les trésoreries se dégradent du fait de la hausse des prix des approvisionnements et de l'énergie.

La fréquentation sur octobre s'annonce identique.



19,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Nettoyage

Hébergement et restauration

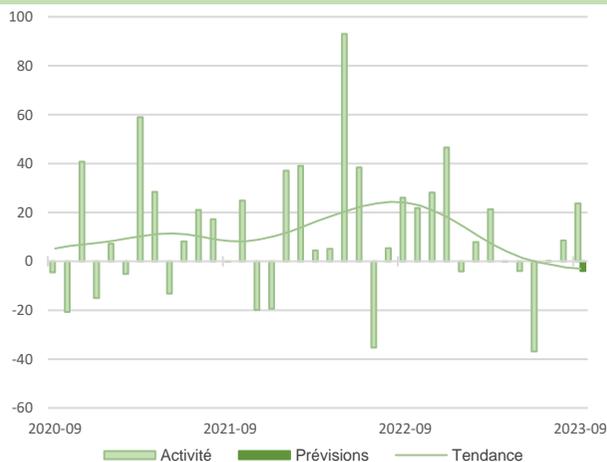
18,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



6,2%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Activités informatiques et services d'information



L'activité a progressé alors qu'elle était attendue en repli.

Les effectifs se sont contractés et la moitié des entreprises rencontrent toujours des difficultés de recrutement.

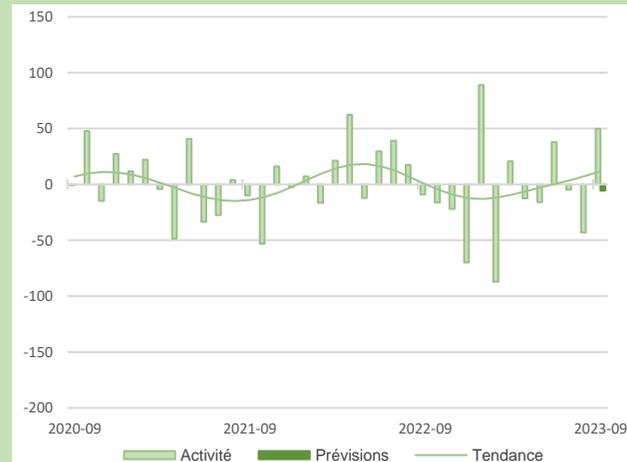
Si, globalement, la demande tend à se stabiliser, certains interlocuteurs s'inquiètent d'une diminution des budgets chez leurs clients et craignent une baisse du volant des affaires dans les prochains mois.

Une légère érosion de l'activité est envisagée à court terme.

Ingénierie technique



6,4%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

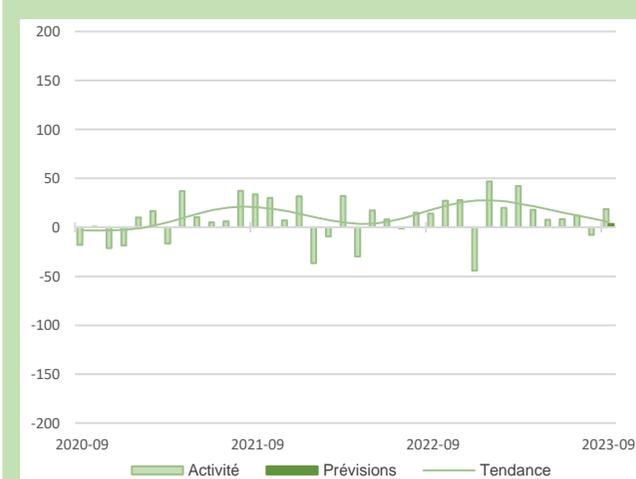


Les équipes ont pu être renforcées pour accompagner le rebond de l'activité, plus prononcé que prévu.

Quelques revalorisations tarifaires ont été réalisées. Les trésoreries demeurent largement excédentaires.

Les carnets sont bien garnis mais la visibilité à moyen terme se réduit en raison de l'érosion de l'activité dans le bâtiment.

Le volume des affaires ne varierait guère à brève échéance.



Comme prévu, la fréquentation des ateliers est repartie à la hausse à des niveaux toujours supérieurs à ceux de l'an passé.

Les carnets sont pleins et la demande toujours forte.

Les prix de l'énergie impactent encore les marges notamment chez les carrossiers.

L'activité resterait à ce niveau soutenu au mois d'octobre.



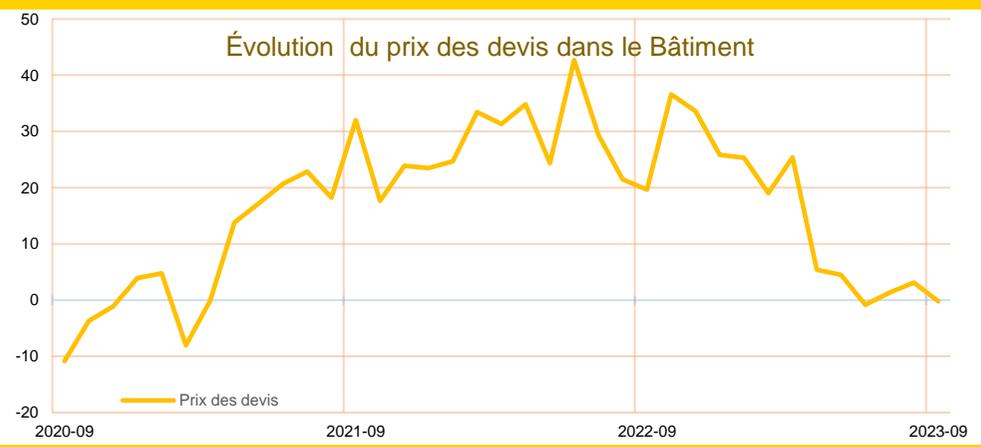
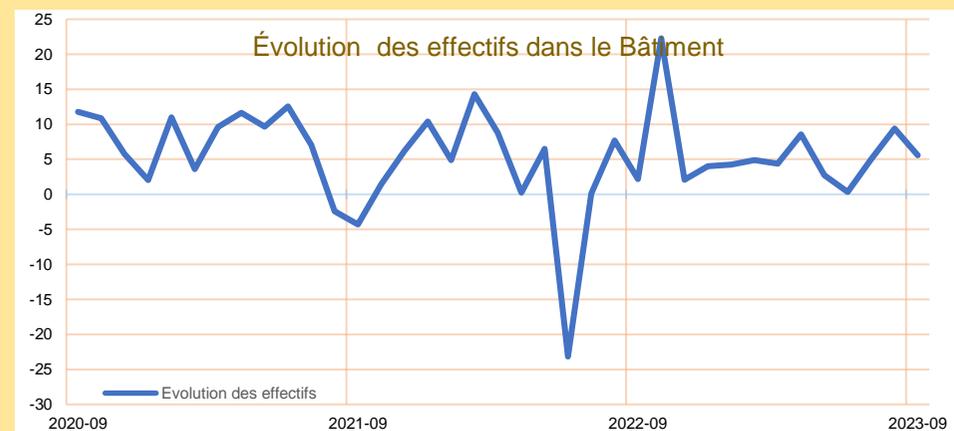
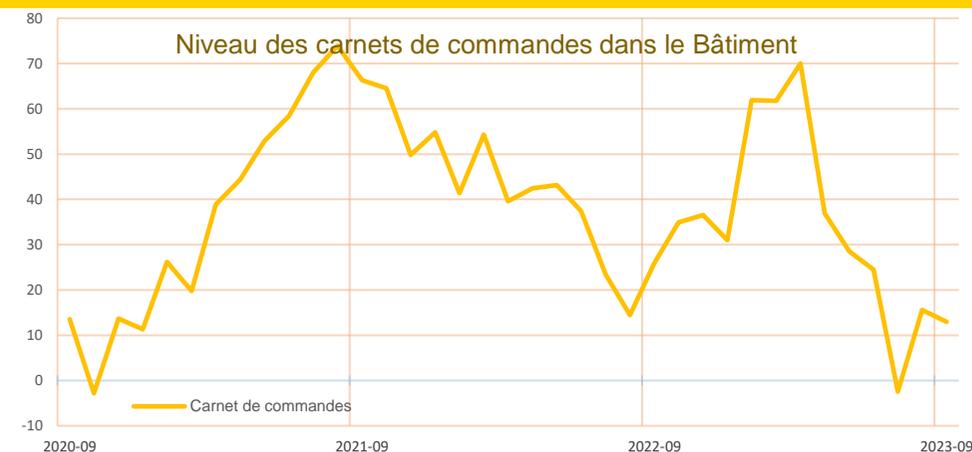
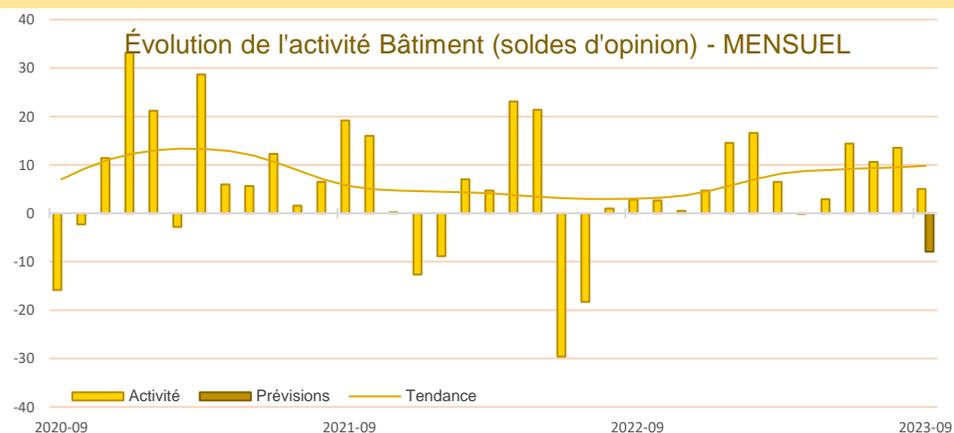
6%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Réparation automobile



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité est en légère progression en septembre après plusieurs mois de hausse. Le gros œuvre est en augmentation, le second œuvre stable, les travaux publics en recul. Les carnets de commandes sont jugés corrects dans le gros œuvre, plutôt satisfaisants dans le second œuvre, et un peu faibles dans les travaux publics. Les prix sont quasi stables et les effectifs ont un peu augmenté malgré des problèmes de recrutement récurrents. Le niveau des taux d'intérêt inquiète, les trésoreries souffrent de l'allongement des délais de paiement dans le déroulement des chantiers.

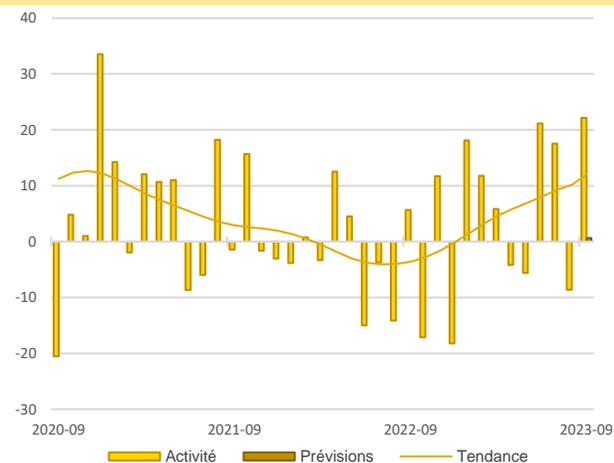


CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

19,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Activité - Gros œuvre

L'activité est en progression, conformément à ce qui était attendu, portée par les travaux de maçonnerie générale. Les autres sous secteurs sont plus à la peine et la construction de maisons individuelles est en chute libre sur un an.

Les prix ont baissé tout en restant en forte hausse par rapport à 2022.

Les effectifs ont diminué.

L'activité serait stable en octobre.

Activité TP trimestriel

L'activité a reculé au troisième trimestre, effaçant les gains du second. Les carnets de commandes restent un peu faibles et sont pour l'instant jugés peu garnis pour 2024.

Les problèmes de recrutement ne diminuent pas.

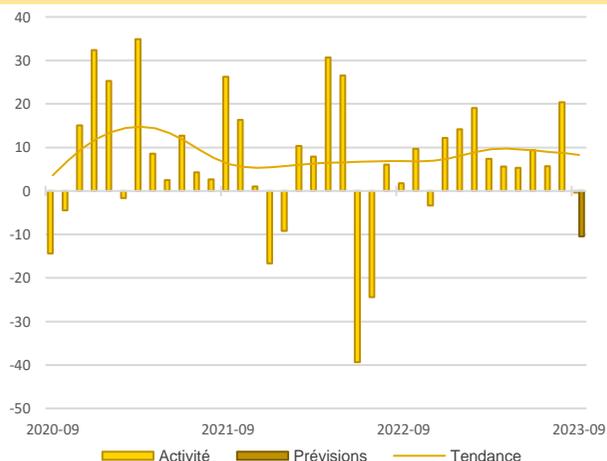
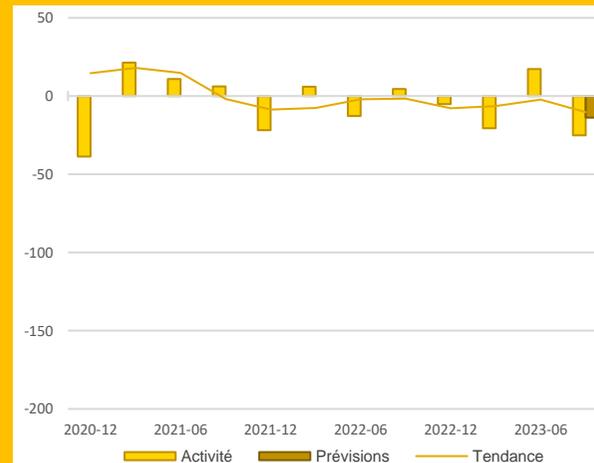
Les prix de vente sont en hausse.

Une nouvelle baisse de l'activité est attendue pour le prochain trimestre.

Les prix augmenteraient de nouveau et les effectifs resteraient stables.

19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Le second oeuvre a enregistré une stagnation de son activité après neuf mois de hausse consécutive.

Les carnets de commandes sont jugés bons.

En dépit des difficultés de recrutement, les effectifs se sont de nouveau renforcés.

Les prix des devis, en forte hausse sur un an, n'ont pas varié en septembre.

Une baisse de l'activité est attendue à brève échéance.

60,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)

Activité - Second œuvre



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLÉANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-publications-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Benoît EHRET, Adjoint au Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...